

## PIERRE ALECHINSKY

*Bruxelles, 1927 – Vit et travaille à Bougival et au Paradou*

Comme beaucoup de peintres du Nord, Pierre Alechinsky, originaire de Bruxelles, fait régulièrement des séjours en Provence dès le milieu des années 1960. Il loge fréquemment à Saint-Rémy-de-Provence, à l'hôtel du château de Roussan, pour peindre et dessiner.

Depuis la fenêtre de sa chambre, inspiré par le paysage des Alpilles au loin et par le parc assez sauvage du château, il réalise *La Suite des Bouches-du-Rhône*, 1976, composée de 10 encres sur papier.

La taille de sa table, plantée devant la fenêtre, détermine le format des images, 3 par feuille, déroulées comme une pellicule photographique. Le rouleau déployé conjugue l'alphabet foisonnant de l'artiste : tourbillons d'air et d'eau, lianes exubérantes, gouffres, chemins sinuieux, figures serpentines...

Il installera en 1988 son second atelier dans un mas provençal non loin de là, au Paradou, où il vient travailler plusieurs fois par an.

## RIERA I ARAGO

*Barcelone, 1954 – Où il vit et travaille*

Riera i Arago amorce dans les années 1980 un travail de sculpteur inspiré par sa fascination pour la mécanique des sous-marins et des avions, dont il tire une iconographie poétique et personnelle.

[...] Riera i Aragó opte pour un des emblèmes les plus caractéristiques de son époque, le monde de la machine et des engins sous toutes leurs formes, qu'il n'utilise pas à travers un réalisme mimétique, mais en détournant ironiquement le sens de la machine, il lui donne ainsi une capacité maximale de suggestion, d'un voyage entre le réel et l'imaginaire qui deviennent les référents de son travail.

Daniel Giralt Miracle, critique d'art et historien

*Mosquito V*, 1986, en est un exemple, qui tient à la fois des deux, fragile machine poétique à laquelle une nouvelle technique – bandelettes de tissu enduit de plâtre dissimulant le métal intérieur – confère un supplément d'ambiguïté.

## PIERRE ALECHINSKY

*1927, Brussels – Lives and works in Bougival and Le Paradou*

Like many northern painters, Pierre Alechinsky, a native of Brussels, is a regular visitor to Provence and has been coming here since the mid-1960s. He often stays in Saint-Rémy-de-Provence, at the Château de Roussan hotel, where he paints and draws.

From the window of his room, inspired by the distant landscape of the Alpilles and the chateau's own fairly wild park, he executed *La Suite des Bouches-du-Rhône*, 1976, using 10 inks on paper.

The size of his table, posted at the window, dictated the format of the images, 3 per sheet, unrolled like a reel of film. The roll itself forms part of the artist's fertile lexicon, which features whirlwinds and whirlpools, exuberant creepers, chasms, winding paths and serpentine figures.

In 1988, he took a second studio in a provençal farmhouse in nearby Le Paradou, where he comes to work several times a year.

## RIERA I ARAGO

*Barcelone, 1954 – Where he lives and works*

In the 1980s, Riera i Arago embarked on a line of sculpture inspired by his fascination for the mechanics of submarines and aeroplanes, from which he draws a personal, poetic iconography.

[...] Riera i Aragó has opted for one of the most characteristic emblems of his time, the world of machines and engines in all their forms, which he does not exploit through the mimicry of realism. Rather, through an ironic subversion of the machine's meaning, he maximises the suggestion of a journey between the real and the imaginary, which become the touchstones of his work.

Daniel Giralt Miracle, art critic and historian

*Mosquito V*, 1986, is an example of this, combining as it does the two elements. To the fragile poetic machine he adds a new technique – strips of plaster-coated material which conceal the metal interior – conferring an extra layer of ambiguity on the work.

## PIERRE BURAGLIO

*Charenton, 1939 – Vit et travaille à Maisons-Alfort*

Pierre Buraglio, “peintre sans pinceaux”, partage les interrogations des membres de Support-Surface sur les techniques et les moyens de la peinture (cadre, châssis, plan, fenêtre, collage...). Son œuvre est profondément travaillée par la préoccupation du dessin et du plan, que ce soit à travers ses assemblages, ses recouvrements, ses “caviardiages”, ses écrans, ses récupérations de fragments d’architecture...

Depuis 1979, une partie de son travail puise ouvertement dans l’histoire de l’art et revisite les leçons des grands maîtres de la peinture : Giotto, Manet, Munch, Seurat, Matisse, Cézanne...

*Ces “Dessins d’après...” ne sont pas des copies, ni des reports au carré : mais l’expérience directe d’un format qui lui est dépendant. Reconnaissance du modèle et vraisemblance des objets sont exigées. Préalablement : des croquis d’analyse, un parti-pris, puis cinq ou six calques successifs pour corriger les erreurs jusqu’à l’ultime version plus grande ou plus petite que le format du modèle, selon l’aventure du dessin.*

*La Sainte-Victoire de Z*, 1986, est l’un des 8 “paysages” dédiés à Cézanne et réalisés à partir de chutes de papiers utilisés pour un autre projet (un décor pour l’École de danse de l’Opéra de Paris) : c’est la matière même de ces tombées de calque qui permet à l’artiste de restituer la présence géologique de la montagne.

## FRANÇOISE VERGIER

*Grignan, 1952 – Vit et travaille à Paris et à Grignan*

Très attachée à son pays d’enfance, l’artiste entretient avec ses racines un lien très fort qui nourrit tout son travail.

Elle voit la terre comme une femme, fertile, source de vie. Ses œuvres tissent des liens entre le corps féminin et la terre : c’est à elle que s’adressent les titres de ses œuvres, tels que *Tu guéris*, *Tu protèges*, ou comme ici *Tu accompagnes*, 2003.

En partie réalisée au CIRVA\* à Marseille, l’œuvre évoque un paysage vu du ciel. Une bulle en verre soufflé à la bouche enveloppe une masse d’argile sombre. La dimension onirique de cette pièce mystérieuse et charnelle tient à la relation très organique qu’elle opère entre ces deux pôles, qui parlent à la fois d’intime et d’infini.

## PIERRE BURAGLIO

*Charenton, 1939 – Lives and works in Maisons-Alfort*

Pierre Buraglio “a painter without a paintbrush”, shares with members of Support-Surface the desire to question the techniques and supports of painting (frame, stretcher frame, plane, window, collage and so on...). His work revolves closely around a preoccupation with drawing and plane, whether through his assemblages, his “recouvrements”, his “caviardages”, his screens or his recycling of fragments of architecture...

Since 1979, a part of his work draws explicitly on historical art and revisits the lessons of the great masters of painting, such as Giotto, Manet, Munch, Seurat, Matisse and Cézanne.

*These “Works based on...” are not copies, nor transpositions grid by grid: but the direct experience of a format which speaks to him. Recognition of the model and the likeness are required. Beforehand: analytical sketches, a bias, then five or six tracings in succession to correct the errors until the ultimate version, greater or smaller than the format of the model, according to the design’s adventure.*

*La Sainte-Victoire de Z*, 1986, is one of 8 “landscapes” dedicated to Cézanne and executed using paper trimmings from another project (an interior for the Opéra de Paris Dance School): these tracing paper offcuts are the very material with which the artist reconstructs the geological presence of the mountain.

## FRANÇOISE VERGIER

*Grignan, 1952 – Lives and works in Paris and Grignan*

Extremely attached to her native region, the artist preserves strong links with her roots, an inspiration throughout her work.

She sees the land as a woman: it is fertile, life-giving. Her works weave connections between the female body and the earth, to which their titles refer, as in *Tu guéris*, *Tu protèges*, or, as in this instance, *Tu accompagnes*, 2003. Partly executed at the CIRVA\* in Marseille, the work evokes a landscape seen from the sky. A blown glass ball envelopes a lump of dark clay. The dream-like dimension of this mysterious, physical piece comes from the very organic relationship she has with the two opposing poles, which speaks simultaneously of intimacy and infinity.

\* Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts Plastiques.

\* International Center for Research on Glass and Multi-Media Art.